

OPEN LAB

le mag

TRIMESTRIEL
N° 2 AVRIL 2020

LE MAGAZINE DE LA RECHERCHE DES ÉTABLISSEMENTS DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE

STRATÉGIE 2025 DE L'EDHEC
LA RECHERCHE AU SERVICE
D'UNE ÉCONOMIE RESPONSABLE

LES CHAIRES DE RECHERCHE
L'IMPLICATION DES ENTREPRISES
ET DE LA SOCIÉTÉ

PORTRAITS DE CHERCHEURS
SANTÉ PUBLIQUE, SOLS ET ENVIRONNEMENT,
CINÉMA ET ANTHROPOLOGIE VISUELLE



PORTRAITS p. 4

Marie-Laure Deneffe Dobrzyński,
santé publique et socio-anthropologie

Christophe Waterlot,
chimiste des sols et de l'environnement

Erika Thomas,
anthropologie visuelle et cinéma

**CHAIRES DE RECHERCHE** p. 10

Chaire industrielle SBnodesSG à Yncréa :
bâtiments et réseaux intelligents

Chaire Enfance et Familles à la Faculté de Droit :
la place de l'enfant, sa protection et ses droits

**GRAND PROGRAMME STRUCTURANT**

p. 14

EDHEC Business School : au cœur de la stratégie 2025, la recherche au service d'une économie responsable



FONDATION
de la Catho de Lille
Reconnue d'utilité publique

FONDATION DE LA CATHO DE LILLE p. 16

Les mécènes soutiennent
la Chaire Entreprise et business
à impact social

ZOOM SUR UN LABORATOIRE

p. 18

ESPOL-LAB : la politique
à l'épreuve de l'Europe
et de la planète

**PLATEFORMES DE RECHERCHE** p. 20

Anthropo-Lab, le laboratoire
d'anthropologie expérimentale



Anthropo-Lab
ETHEL, LA 1996

Le démonstrateur Maison Intelligente



yncréa
HAUTS-DE-FRANCE



**Nous pensons que la raison supérieure de la recherche
devrait être de contribuer au développement humain intégral,
c'est-à-dire au développement de tout Homme et de tout l'Homme.
C'est l'ambition de notre Université.**

Pierre Giorgini, Président-Recteur

OPEN LAB le Mag :

UN AUTRE MONDE EXISTE

Tirer les leçons de la crise, modifier nos modes de vie et de consommation, réajuster les stratégies des entreprises, réinventer le vivre ensemble, construire un autre monde... La crise sanitaire du Covid-19 et ses conséquences, immédiates et lointaines, connues ou probables, ne manquent pas de nous interpeler. Elles questionnent les choix d'organisation et les priorités retenus de longue date par les décideurs publics, par les entreprises et par les ménages eux-mêmes. Elles nous rappellent, s'il le fallait, à quel point l'Homme est tout aussi vulnérable face à l'infiniment petit, le virus, que face à lui-même. Elles nous rappellent aussi à quel point les modèles que ces dernières décennies ont promus sont fragiles.

La valeur de ce qui compte

Face au mur, la crise actuelle démontre que la valeur de ce qui compte vraiment peut être déconnectée des prix, qu'ils soient fixés par le marché ou par l'État. Ce n'est certes pas de la bienveillance du boucher, du brasseur ou du boulanger que nous attendons notre dîner (Adam Smith), mais en revanche c'est bien à leur humanité que nous nous en remettons, aussi, aujourd'hui. Les sujets présentés dans ce deuxième numéro d'OPEN LAB le mag ont été préparés avant la crise du Covid-19. Ils sont iconiques de la diversité de nos recherches et, surtout, figurent ce qui rassemble les forces de notre fédération universitaire.

Une préoccupation pour l'Homme

En fil rouge, une préoccupation pour l'Homme et son inscription dans la société contemporaine et dans son environnement. Cet intérêt d'ordre anthropologique est mis tout particulièrement en avant avec le portrait d'E. Thomas (FLSH), qui bâtit autour de l'anthropologie visuelle des ponts entre l'art et la recherche, avec la présentation d'ESPOL-LAB, fer de lance à l'international dans l'analyse des politiques de l'Anthropocène, et avec la présentation de l'Anthropo-lab (ETHICS), qui affine notre compréhension des comportements humains.

Une économie et une société plus responsables

Ce deuxième numéro d'OPEN LAB le mag présente quelques-unes de nos contributions les plus significatives à une économie plus responsable (stratégie 2025 de l'EDHEC) et plus utile au territoire (Chaire Entreprise et business à impact social). Il met en avant notre aspiration d'une société plus équitable (portrait de M.-L. Deneffe Dobrzynski, FMM), plus écologique (portrait de C. Waterlot, Yncréa Hauts-de-France), plus sobre (Chaire SBnodesSG, Yncréa Hauts-de-France), plus soucieuse du plus fragile et du plus vulnérable (Chaire Enfance & Familles, FD) et aussi plus innovante (démonstrateur « Maison intelligente », Yncréa Hauts-de-France).

Je vous souhaite une bonne lecture et bonne découverte de ces recherches... fondamentalement utiles !

Nicolas VAILLANT

*Vice-président, vice-recteur recherche
de l'Université Catholique de Lille*



Marie-Laure Deneffe Dobrzyński

Sage-femme, consultante internationale
en santé publique et socio-anthropologie

BÂTIR ENSEMBLE UN SYSTÈME DE SANTÉ ÉQUITABLE

Propos recueillis par Marion CHIVORET



Les réflexions sur les injustices du monde ont toujours animé Marie-Laure Deneffe Dobrzyński. Ce refus de se sentir démunie face aux inégalités se traduit par des recherches engagées. Son ouverture interculturelle a été façonnée par son milieu familial puis par son parcours en Solidarité Internationale.

Un parcours varié en France et à l'international

Dans le champ de la santé internationale, Marie-Laure a été successivement sage-femme, coordinatrice médicale, responsable géopolitique puis chargée de recherche et est actuellement consultante internationale en santé publique et socio-anthropologie. Bolivie, Nicaragua, Angola, Côte d'Ivoire, Bulgarie et Canada font partie des nombreux pays où son expertise s'est construite **en particulier à Médecins du Monde depuis 15 ans.**

Complémentarité et co-construction des systèmes de soins

L'approche en santé communautaire a marqué les débuts de son parcours. A l'inverse d'un système médical assez

vertical tel qu'on le connaît en France, elle a pu découvrir la co-construction et la co-évaluation avec les populations, notamment au travers de sessions d'échanges de savoirs avec les représentants des différents groupes sociaux en présence, dont les leaders traditionnels et religieux et les praticiens traditionnels locaux.

« Créer des modèles de recherche alternatifs plus à-même de lutter contre les inégalités de santé »

Questionner le système médical tel qu'on le connaît aujourd'hui est, pour Marie-Laure, un axe indispensable à l'établissement de systèmes de soins adaptés aux populations et « en capacité de se coordonner avec d'autres formes de savoirs et de créer de la complémentarité entre elles ».



En Côte d'Ivoire avec des femmes de la communauté

L'eurocentrisme dans la recherche

C'est sur le terrain que ses questionnements de recherche se sont soulevés, notamment sur les rapports de pouvoir qui existent au sein des projets avec les populations, mais aussi sur une hégémonie biomédicale, c'est-à-dire la suprématie de certaines pratiques médicales. Elle questionne « des modèles eurocentrés et une hégémonie occidentale qui sont certainement insuffisamment remis en question ». Elle démontre ainsi l'intérêt de créer des modèles de recherche alternatifs plus à-même de lutter contre les inégalités de santé, plus démocratiques, plus participatifs, qui soient équitables et éthiques, qui soient aptes à aller vers de la justice cognitive et vers une santé émancipatrice.

La recherche-action avec Médecins du Monde

De ces questionnements partagés avec des acteurs de Médecins du Monde, elle a fait naître un projet de recherche-action construit de façon participative avec des représentants de divers programmes de santé internationaux.



Au Nicaragua, entretien collectif avec des accoucheuses traditionnelles

Les activités nées de ce projet, financées par l'Agence Française pour le Développement, se poursuivent encore actuellement sur l'ensemble des terrains internationaux de Médecins du Monde. Elles visent à améliorer la prise en compte des déterminants socioculturels de l'accès aux soins, par la sensibilisation et la formation des acteurs de santé et des décideurs. Elles se traduisent par la conception de guides méthodologiques, construits participativement par des acteurs de programmes de santé et des représentants des communautés, ainsi que par la systématisation des études socio-anthropologiques aux différentes phases clés des projets de santé.

Marie-Laure a été pendant 10 ans responsable du groupe de travail pilotant ces activités de formation et de recherche. La dynamique née de ce projet a participé à la création il y a un an du Pôle Recherche et Apprentissage de Médecins du Monde.

Des inégalités d'accès à la santé sexuelle chez les jeunes

Marie-Laure a également réalisé différentes recherches en socio-anthropologie et santé publique sur des terrains variés (RDC, Angola, Bolivie, Côte d'Ivoire...). En 2018, elle a par exemple réalisé une recherche à Madagascar visant à la compréhension des logiques sociales participant à la mortalité maternelle liée aux grossesses adolescentes.

Les complications liées à l'accouchement et à l'avortement clandestin sont la première cause de décès

des adolescentes à Madagascar. Suite à ses recherches, elle émet des recommandations pour aller vers une transformation sociale qui permette de renouveler, avec les communautés, la prévention des risques liés à la sexualité et aux grossesses pour les adolescents. Ici encore, elle a observé le besoin d'être en co-construction avec les populations pour élaborer collectivement une stratégie de santé publique.

Paris 8 où elle poursuit ses réflexions à travers une thèse sur les inégalités de santé.

Pour elle, il est fondamental de comprendre la place qui nous est donnée dans la société afin de pouvoir agir en fonction de ce qui nous semble juste. Notre chance d'avoir accès à un savoir nous donne une responsabilité dans la promotion de logiques sociales équitables.



En Angola, avec l'infirmière accoucheuse du poste de santé et deux accoucheuses traditionnelles

Doctorante en Sciences de l'éducation

Marie-Laure s'est aussi engagée récemment dans un parcours universitaire. Actuellement, tout en conservant une activité clinique de sage-femme haptosome, elle enseigne à la Faculté de Médecine et Maïeutique, et est doctorante en **Sciences de l'éducation** à l'Université



marie-laure.deneffe
@univ-catholille.fr



FACULTÉ DE
MÉDECINE
& MAÏEUTIQUE

Christophe Waterlot

Chimiste des sols et de l'environnement

LES ENJEUX D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE SANTÉ HUMAINE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Responsable de l'équipe de recherche Environnement à Yncréa-ISA, Christophe Waterlot a fait de la chimie sa passion, sa pratique de recherche et d'enseignement et son engagement au service du territoire.



Vue des serres de l'ISA - Yncréa à Lille

Il nous accueille à Yncréa-ISA à Lille dans son bureau tapissé de dizaines de certificats de reviewer pour quelque 80 publications scientifiques internationales. Puis passage dans les laboratoires de chimie équipés de matériels lourds : chromatographie, spectrophotomètres, spectromètre. Pour terminer dans la serre

expérimentale du 4^{ème} étage qui surplombe la rue Norbert Segard.



Dans les serres de l'ISA

La pollution par les métaux

Son parcours de formation et de recherche est tout entier dédié à la chimie. Un DEA de chimie organique et macromoléculaire obtenu en 1996 à l'Université de Lille, suivi du Doctorat dans la même discipline en 1999. En 2015, il reçoit l'Habilitation à Diriger les Recherches suite au mémoire qu'il consacre aux « éléments métalliques : intérêt, analyse et devenir dans les sols contaminés – sources potentielles d'innovation en synthèse organique ».

Il dirige aujourd'hui une équipe de 20 scientifiques dont 13 permanents au sein de l'équipe Environnement-Recherche, créée voici 25 ans par Francis Douay. Celle-ci est membre constitutif du Laboratoire de Génie Civil et géo-Environnement (LGCgE) qui associe 120 personnels permanents d'YNCREA-ISA et HEI, des Universités de Lille et d'Artois et de l'Institut Mines-Télécom à Douai.

L'étude et la qualité des sols

« L'objet central de nos recherches concerne l'étude et la qualité des sols, la gestion des sols contaminés par les éléments métalliques tels que

plomb, zinc, cadmium, arsenic... » nous explique Christophe Waterlot. « Nous avons participé à l'élaboration du référentiel pédo-géochimique du Nord-Pas de Calais et réalisé une carte des pédopaysages des sols à 1/250000.

Nous alimentons constamment plusieurs bases de données qui renseignent le degré de contamination des sols. Ces outils nous permettent de proposer des modes de gestion des sols et de répondre aux attentes de l'agriculture, de la biodiversité, de l'aménagement du territoire ».

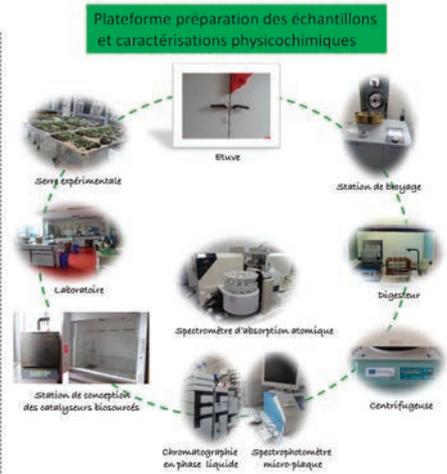
Au laboratoire et sur le terrain, l'équipe diagnostique la contamination des sols par des métaux, étudie leurs comportements et leurs transferts vers la faune, la flore et l'homme et met au point des processus de remédiation en utilisant des plantes et/ou des amendements chimiques.

100 km² de terres polluées par les métaux



Miscanthus

« L'un de nos terrains d'expérimentation est le site de l'ancienne fonderie METALEUROP NORD, située à Noyelles-Godault et qui a contribué pendant plus d'un siècle, avant sa fermeture en 2003, à la contamination aux métaux (cadmium, plomb, zinc...) des sols aux alentours. Plus de 100 km² de terres y sont contaminées. Nous y avons amé-



nagé quelques parcelles dédiées à la mise en place de filières agricoles non alimentaires : miscanthus ou herbe à éléphant, chanvre, raygrass », précise Christophe Waterlot.

Le laboratoire y mène des travaux de recherche concernant la reconstruction de sols à partir de matériaux, de déchets et de sous-produits urbains afin de créer du micro-maraîchage bio-intensif, le transfert des polluants métalliques vers la biosphère, l'étude des effets d'amendements minéraux et/ou organiques sur le comportement des polluants des sols agricoles et urbains contaminés et le transfert de ces polluants vers des productions alimentaires et non alimentaires.

Valoriser la biomasse

Gérer les sols en utilisant des plantes tolérantes aux pollutions métalliques a pour effet de produire de la biomasse qu'il faut valoriser. « Nous utilisons ainsi ces plantes pour de nouveaux débouchés tels ceux en chaudière, en éco-matériaux, en isolants, en biochars ou en catalyseurs biosourcés.

L'exposition des populations aux polluants et la santé humaine

Un des axes de recherche important de l'équipe concerne l'exposition des populations aux polluants métalliques des sols. « Dans le cadre d'un projet (ODESSA) financé par l'ADEME et porté par ma collègue Aurélie Pelfrène, une mesure simple de la bioaccessibilité orale a été développée en complément du test UBM développé par le groupe BARGE. Il s'agit de proposer aux gestionnaires français de sites et sols pollués un outil d'aide à la décision,

adapté à la prise en compte des risques dans un contexte de contamination multiple. Un projet de normalisation est en cours » indique notre chercheur.

Un second axe est lié à la production de catalyseurs biosourcés, mené en partenariat avec le laboratoire Chimie durable et santé d'Alina Ghinet (Yncréa-HEI). Outre la production de molécules d'intérêt essentiellement à visée thérapeutique, Christophe et Alina ont étendu leur activité de recherche à la production de molécules à visée cosmétique dans le cadre d'un partenariat industriel double.

Chercheur, Christophe Waterlot n'en oublie pas pour autant sa vocation pédagogique, avec quelque 400 heures d'encadrement et de cours consacrées chaque année aux étudiants, du cycle préparatoire au cycle ingénieur.

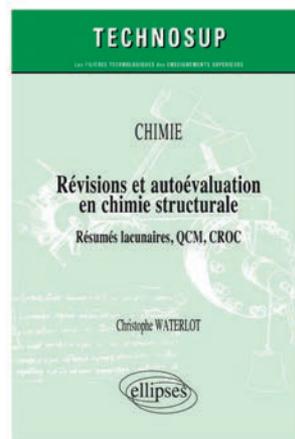
Cette passion de transmettre la chimie l'a amené à publier en 2009 un ouvrage : « Révisions et autoévaluation en chimie structurale », best-seller devenu livre de chevet pour des générations d'étudiants de premier cycle.



christophe.waterlot
@yncrea.fr

LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE ENVIRONNEMENT-RECHERCHE

- Christophe Waterlot, Nadège Oustrière, Christelle Pruvot, Sébastien Détriché, Karin Sahmer, Francis Douay, Aurélie Pelfrène, Brice Louvel, Géraldine Bidar, Aurélien Dubar, Arnaud Lefebvre, Julien Dassonneville, David Khatchatryan



Revisions et autoévaluation en chimie structurale



Erika Thomas

Chercheure, créatrice artistique, auteure-réalisatrice

LA PASSION POUR LE CINÉMA ET L'ANTHROPOLOGIE VISUELLE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Après une formation et une pratique professionnelle en psychologie sociale, Erika Thomas va assouvir sa passion pour le cinéma et l'audiovisuel en soutenant en 2001 une thèse de doctorat en études cinématographiques et en 2011 l'Habilitation à diriger les recherches en cinéma et anthropologie. Enseignante-chercheuse à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, elle conjugue ses travaux sur le cinéma francophone, brésilien, européen... avec l'écriture et la réalisation de films documentaires et la création artistique.

« Je suis franco-brésilienne ». Erika Thomas plante tout de suite le décor pour bien signifier que cette double appartenance a façonné sa vie, sa culture, ses expériences personnelles et professionnelles. « Mes recherches sur le cinéma brésilien sont une façon pour moi de continuer à être au Brésil de mon enfance » dit-elle.

Le cinéma brésilien : valeurs, croyances

Diplômée de psychologie sociale, Erika Thomas exerce pendant plus de 15 ans en tant que psychologue. Sa passion

pour le cinéma l'amène à reprendre en parallèle des études en Cinéma et audiovisuel à l'Université de Paris 1 et à poursuivre jusqu'au doctorat en Etudes cinématographiques à l'Université de Paris 3. « Ma thèse (2001) portait sur la figure de l'étranger dans le cinéma brésilien », précise-t-elle, « pour comprendre les systèmes de valeur et de croyances de la société brésilienne ».

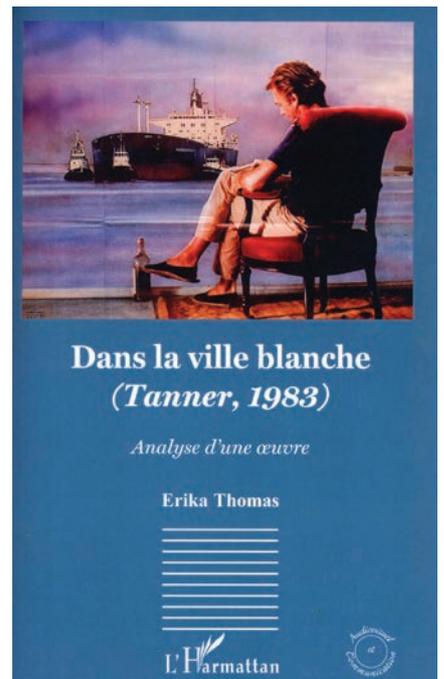
En 2004 elle intègre la Faculté des Lettres et Sciences Humaines en qualité d'enseignante-chercheuse en cinéma, art et anthropologie visuelle, puis elle soutient son HDR en Cinéma et anthropologie en 2011 à l'Université de Strasbourg, en explorant le thème de l'invisibilité médiatique des indiens du Brésil. Chercheure membre de l'Université d'Artois, elle y a dirigé deux thèses.

Candomblé, l'héritage africain

Erika Thomas poursuit aussi ses travaux à l'international, où elle est régulièrement invitée à des conférences, des séminaires. « En 2013 j'ai présenté mes recherches sur le cinéma brésilien à l'Institute of Latin American Studies de Columbia University à New York, puis je suis devenue membre d'un groupe de recherches sur les Études Africaines au sein de la plus ancienne association universitaire noire américaine de New York (NYASA) ».

La rencontre s'est faite en 2018 à l'occasion de la présentation d'un de ses documentaires, « Candomblé, l'héritage africain », lors d'un congrès de cette association. Ces expériences l'ont amenée à créer à la FLSH un groupe d'études africaines, avec son collègue Michel Feugain, intéressé par ces questions.

Ses recherches portent aussi sur le cinéma social de Ken Loach et actuellement sur le cinéma francophone, objet par ailleurs de ses enseignements. Ainsi elle publie en 2018 un livre sur le film « *Dans la ville blanche* » d'Alain Tanner, « **un homme en quête de lui-même dans une ville labyrinthique** ».



↳ Dans la ville blanche

Allier théorie et pratique

« Tous ces travaux lient perspectives sémiologiques et perspectives anthropologiques et psychanalytiques. En fait, analyser un film, c'est apprendre à questionner la vie » indique Erika Thomas.

Soucieuse d'allier théorie et pratique, notre chercheuse, diplômée des Ateliers Varan à Paris, est aussi auteure-réalisatrice de films documentaires qu'elle présente lors de festivals ou colloques. « Mon dernier documentaire - qui a d'ailleurs



! Affiche *nostalgie du Brésil* avec *Visions du Réel*

bénéficié des fonds fédératifs - s'intitule « *Nostalgie du Brésil* » (50 min, 2020). Il me tient particulièrement à cœur car il évoque la situation actuelle du Brésil où un homme d'extrême droite a été élu président de la république » nous dit-elle. Ce documentaire vient d'être sélectionné par le comité du Festival International Visions du Réel (Nyon, Suisse) pour la session Media Library.

Création artistique et aventures du quotidien

Erika Thomas encadre aujourd'hui, à la Faculté, le master « Management de la culture, musiques actuelles et réalisation documentaire » à la FLSH, qui prépare les étudiants à prendre des

« Le quotidien est une belle matière à faire de la création artistique »

responsabilités dans le secteur culturel : conception de projets, production et financements, médiation culturelle, communication... Elle met à profit, dans ses enseignements, une autre de ses compétences : la création d'actions artistiques et de livrets-DVD. « Ces productions, précise-t-elle, font partie intégrante de la recherche formelle sur les dispositifs et les langages. Elles racontent des aventures du quotidien, qui en lui-même constitue une belle matière à faire de la création artistique, et me servent d'outils pédagogiques dans des cours basées sur la création ».

Du confinement actuel Erika Thomas a fait – avec Bernard Thomas – un documentaire « Covid : chronique d'un huis clos » (écrit tourné et monté sur le vif du 17 mars au 2 avril). Il sera présenté dans le cadre du séminaire FLSH « Littoral de l'Intime » et sera accompagné d'un livret explicatif et d'un article académique postulant la création artistique comme mécanisme de défense.

Site personnel : <http://erikathomas.free.fr/>



erika.thomas
@univ-catholille.fr



« Analyser un film, c'est apprendre à questionner la vie »

La chaire industrielle SBnodesSG d'Yncréa

EXPLORER LE POTENTIEL DES BÂTIMENTS ET RÉSEAUX ÉNERGETIQUES INTELLIGENTS

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE

Yncréa Hauts-de-France et 9 entreprises ont lancé en janvier 2018, avec le soutien de la Métropole Européenne de Lille (MEL) la chaire industrielle Smart Building as nodes of Smart Grids. Ce programme de 40 mois vise à explorer le potentiel de bâtiments et de réseaux intelligents implantés au cœur de l'Université Catholique à Lille.

Les enjeux : améliorer l'efficacité énergétique et le confort des usagers, en intégrant les objets connectés et le big data dans le pilotage d'un démonstrateur universitaire unique en France et en Europe.



Les formations et les recherches sur l'électricité, les réseaux, l'énergie sont au cœur des activités de l'École d'ingénieurs Yncréa Hauts-de-France. Depuis 2007 un programme interdisciplinaire y a été mené sur le thème Energie-Habitat-Environnement, en y associant les entreprises.

Accélérer la transition énergétique et sociétale

En 2013 les établissements de l'Université Catholique de Lille ont élaboré le programme LIVE TREE pour accélérer la transition énergétique et sociétale du campus universitaire Vauban à Lille en y associant les enseignants-chercheurs, les étudiants, les habitants du quartier, les entreprises.



Visite de Jeremy RIFKIN (au centre, en costume) le 25 juin 2019

Ce programme s'inscrit dans la stratégie régionale **Rev3** inspirée des travaux de Jérémy RIFKIN.

En 2017 un appel à projet a été lancé par la MEL pour soutenir des Chaires de recherche industrielle.

C'est dans ce cadre que la **Chaire industrielle SBnodesSG** a été co-construite avec les chercheurs d'Yncréa, avec 9 entreprises des domaines de l'énergie, du bâtiment et des réseaux, et avec les exploitants des bâtiments et l'ensemble des usagers : personnels universitaires, chercheurs, étudiants.

Des démonstrateurs Smart Building et Smart Grids de 13 000 m²

Son déploiement de 2018 à 2021 représente un investissement de recherche de 900 000 € et implique une quarantaine d'enseignants-chercheurs d'Yncréa, de l'Université et des ingénieurs d'entreprises qui participent aux travaux de recherche et de développement, en lien avec les Laboratoires régionaux LGCgE (génie civil) et L2EP (électricité).

Tous les travaux s'appuient sur les démonstrateurs Smart Building et Smart Grids développés au cœur de l'Université sur plus de 13 000 m², constitués de 4 bâtiments construits pour certains à la fin du 19^{ème} siècle et rénovés au fil de ces 15 dernières années (HEI, le Rizomm et l'Hôtel Académique). Ces espaces démonstrateurs accueillent, en période de pointe, jusqu'à 5 000 étudiants et personnels simultanément. Ils sont notamment équipés de 2 centrales photovoltaïques d'une surface de 1 500 m² pouvant produire 170 kWh en crête.

Quels sont les enjeux et les axes des recherches ?

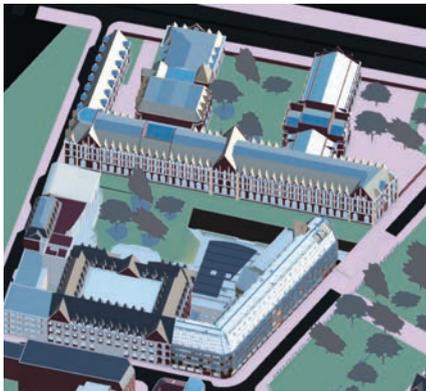
Il s'agit de développer simultanément des bâtiments intelligents et des réseaux intelligents et faire converger plusieurs modes du digital :

- l'internet des objets : équipements, bâtiments, chauffage, matériels pédagogiques...
- l'internet de l'énergie pour réguler la production, la consommation, le stockage

- l'internet ubiquitaire, c'est-à-dire les réseaux qui permettent de connecter les propriétaires et usagers des bâtiments, les étudiants, les chercheurs...

Au moyen d'un Centre de pilotage de la convergence internet situé Boulevard Vauban à Lille.

La gestion d'un grand nombre de données de natures diverses s'avère en effet cruciale pour prendre des décisions permettant de superviser en temps réel de l'énergie (production-consommation-stockage), l'usage des bâtiments...



Maquette numérique des démonstrateurs : en haut, l'Hôtel Académique ; en bas et à gauche : HEI ; en bas à droite : le RIZOMM.

Au sein des démonstrateurs, il s'agit de :

- réduire de 10% les consommations d'énergie du Smart Building HEI par le pilotage et les usages,
- optimiser ces consommations et le confort ressenti (ventilation, qualité de l'air) grâce à un outil d'aide à la décision et de visualisation des bâtiments et des espaces intérieurs : la maquette numérique BIM (Building Information Modelling),
- optimiser l'autoconsommation dans une communauté locale émergente et citoyenne, de plus en plus active,

- connecter l'utilisateur avec les bâtiments via des capteurs et objets connectés, ce qui permet d'optimiser l'énergie consommée en fonction des habitudes et besoins de ce dernier,
- modéliser l'acceptation et l'implication des producteurs et consommateurs d'énergie électrique, en faisant en particulier appel aux compétences d'une sociologue et d'économistes.

Cette démarche développée sur un campus universitaire, en cœur de ville, est unique en France et en Europe. Elle s'appuie sur des travaux de recherche relevant de nombreuses disciplines et associe toutes les parties prenantes des domaines du bâtiment, des réseaux, de l'énergie, avec les usagers.

A ce jour, la Chaire a suscité la présentation d'une thèse de doctorat et trois autres thèses sont en préparation. Trois post-doctorants et une ingénieure d'étude, socio-anthropologue, ont renforcé les équipes. Vingt publications et présentations en colloques scientifiques ont déjà été réalisées.

Les acteurs issus du monde économique

Ce programme se distingue également par le fait d'associer un panel d'entreprises de toute taille (très grands entreprises, PME et startups) au monde académique



Benoît ROBYNS,
Porteur de la Chaire SBnodesSG,
Vice-Président Transition Energétique
et Sociétale de l'Université,
Direction de la Recherche de Yncréa
Hauts-de-France



benoit.robyns
@yncrea.fr



Julien CHAMOIN,
Co-Porteur de la Chaire SBnodesSG,
Expert Building Information Modeling
(BIM)



julien.chamoin
@yncrea.fr



La chaire Enfance & Familles de la faculté de Droit

LA PLACE DE L'ENFANT DANS SA FAMILLE, SA PROTECTION ET SES DROITS

Propos recueillis par Margareth PIETTE

Voici 10 ans que s'est développée, au sein de la Faculté de Droit de l'Université Catholique de Lille, la Chaire Droits et Intérêt supérieur de l'enfant qui, le 1er octobre 2019, a fait place à la Chaire Enfance et Familles. Avec pour ambition de nourrir la réflexion sur la reconnaissance et la mise en œuvre des droits des enfants, sur la prise en considération de leur intérêt supérieur, sur l'enfance au cœur des structures familiales, dans une approche multidisciplinaire.

Les enfants vulnérables

La Chaire a porté à l'origine son attention sur les enfants particulièrement vulnérables, c'est-à-dire sur ceux dont l'état naturel de vulnérabilité est aggravé par leur situation individuelle et / ou par les circonstances qui les affectent personnellement.

Les activités scientifiques ont été développées autour de trois axes :

- **l'enfant en danger** : repérage et traitement de la maltraitance,

articulation et mise en œuvre de la protection de l'enfance dans ses volets administratif et judiciaire, etc.

- **l'enfant migrant** : conditions d'accueil et de prise en charge des mineurs non accompagnés, analyse du contenu et de l'application des règles gouvernant la protection des mineurs non accompagnés par le droit international et européen des droits de l'Homme et par le droit français, pratiques et problématiques liées à la détermination de l'âge, etc.
- **l'enfant et la justice** : enfants victimes d'infractions, mineurs délinquants, enfants dans les séparations familiales, etc.

L'enfant au cœur des structures familiales

La Chaire Enfance et Familles poursuit une double finalité.

D'une part, si les droits et l'intérêt supérieur de l'enfant restent au centre de ses préoccupations, la Chaire manifeste davantage l'attention portée à **l'enfant au cœur des structures familiales**. L'enfant est envisagé comme

le membre fondateur du groupe familial et comme l'élément central de ses interactions.

On invite à questionner la place de l'enfant au sein de la famille, entendue dans ses multiples acceptations, et à s'interroger sur ce qui « fait famille » dans la société contemporaine. Par-delà l'enfance envisagée dans la famille, les enfants dépourvus temporairement ou durablement de famille, ou pour lesquels la famille n'est pas un espace de protection et de développement suffisant, continuent de nourrir les réflexions de la Chaire.

La seconde finalité est d'enrichir les contributions de spécialistes des droits de l'enfant par les apports d'autres disciplines et ainsi d'intensifier les collaborations entre chercheurs juristes et non-juristes. Des projets sont en cours de développement, au sein de l'Institut Catholique de Lille, avec les **philosophes éthiciens et les économistes** du laboratoire de recherche ETHICS – EA 7446, avec les **sociologues**





« L'enfant est envisagé comme le membre fondateur du groupe familial et l'élément central de ses interactions »

de l'Institut Social de Lille et avec les **théologiens** de la Faculté de théologie. Des collaborations étroites se développent également avec l'équipe Influenthics.

Le volet pédagogique

Un diplôme universitaire Droits et Intérêt supérieur de l'enfant a été créé en 2015. Il a pour originalité d'être bi-disciplinaire, puisqu'il s'agit d'une formation sur l'enfance appréhendée en droit et en psychologie : <https://www.fld-lille.fr/formation/diplome-universitaire-droits-enfant/>

Un Master 2 Droit de l'enfance et de la famille sera ouvert en septembre 2020 : <https://www.fld-lille.fr/formation/master-droit-enfance-et-famille/>

Les prochains événements

- Pour le 10^{ème} anniversaire de la Chaire, sera organisé le **10 décembre 2020** un colloque « Syndrome d'aliénation parentale : regards croisés sur un "concept" controversé ». Les actes du colloque seront publiés en 2021.
- **Janvier 2021** : Publication de l'ouvrage collectif « L'enfant et le sexe » aux éditions Dalloz, sous la direction de Blandine Mallevaey et d'Alice Fretin.

L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

Blandine MALLEVAEY, Titulaire de la Chaire Enfance et Familles & Maître de conférences en Droit Privé et Sciences Criminelles
Nadia BEDDIAR, Maître de conférences en Droit Public
Nathanaël FLORIN, Assistant de recherche de la Chaire,
Alice FRETIN, Maître de conférences en Droit Privé et Sciences Criminelles
Léa JARDIN, Assistante doctorante en Droit Public
Marion ROUSSEAU, Assistante doctorante en Droit Privé et Sciences Criminelles
Amélie NIEMIEC, Docteur en Droit Privé et Sciences Criminelles, Chercheur associée de la Chaire



Blandine Mallevaey,
Titulaire de la chaire Enfance et Familles



blandine.mallevaey
@univ-catholille.fr

Au cœur de la stratégie 2025 de l'EDHEC

LA RECHERCHE AU SERVICE D'UNE ÉCONOMIE RESPONSABLE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Le 12 mars dernier a été présenté le nouveau plan stratégique de l'EDHEC Business School : « Impact future generations 2025 ». Porté par un investissement de près de 230 millions € sur les 5 ans à venir, ce plan traduit la volonté de l'EDHEC de se transformer et de s'engager en faveur des générations à venir et d'une économie responsable. La recherche y tient une part essentielle.

Pour élaborer ce plan, une approche très ouverte a été adoptée afin d'intégrer les contributions de l'ensemble des parties prenantes de l'EDHEC : administrateurs, direction, enseignants-chercheurs, personnels, étudiants, diplômés, entreprises...6000 personnes ont proposé une contribution en ligne et 750 ont participé aux entretiens et ateliers.

Sept grandes « batailles »

Sept priorités (appelées « batailles ») ont été fixées pour avancer vers 2025 :

- **SCIENTIFICS** pour investir dans la recherche à fort impact social et au service d'une économie responsable.
- **COMPOSITES** : former des étudiants plus polyvalents, ouverts à d'autres disciplines.

- **TECH & DATA** avec le développement d'une véritable université en ligne.
- **INTERNATIONALIZATION** : confronter davantage les étudiants à l'altérité et investir sur des alliances de haut niveau à Londres, à Singapour, en Californie pour y créer un hub dédié à l'innovation.
- **STUDENT EXPERIENCE** : repenser les différents campus comme lieux d'inclusion et d'échanges, et travailler à leur neutralité carbone à l'horizon 2030.
- **ENTREPRENEURSHIP FOR SOCIETY**, avec la création d'un fonds d'investissement pour appuyer les startups EDHEC impactant la transition écologique.
- **EDHEC FOR ALL** : diversifier l'accès des étudiants à l'EDHEC et permettre à 40% d'entre eux de bénéficier d'une bourse.

20% des ressources consacrées à la recherche

La recherche est portée actuellement par 180 enseignants-chercheurs (le recrutement de 10 EC est prévu chaque année pendant 5 ans) et l'École y consacre 20% de ses ressources annuelles. Des investissements considérables ont été consacrés depuis 15 ans pour produire une recherche à fort impact sur les milieux académiques

et professionnels. Les axes forts ainsi développés concernent :

- 1) La gestion des risques financiers avec la création en 2012 d'EDHEC-Risk Institute.
- 2) L'économie : économie de la santé, financement de la R&D des entreprises, réforme des retraites...
- 3) Le droit : performance juridique, management des risques juridiques, éthique, droit et stratégie d'entreprise...
- 4) La création de valeur en entreprise, l'évaluation des risques.
- 5) Les entreprises familiales : croissance, gouvernance.
- 6) Le management des risques criminels pour les entreprises.
- 7) Management, leadership, stratégie et innovation.
- 8) Les nouvelles générations : aspirations, compétences, comportements professionnels.

Poursuivre la stratégie de valorisation de la recherche

Le plan stratégique 2025 renforce cette politique de recherche en démultipliant son impact au service d'une économie responsable. La création d'EDHEC-Risk Institute puis de sa spin-off Scientif



Beta lui ont permis de bénéficier d'un fort rayonnement mondial en finance, en particulier en gestion d'actifs. En janvier, la cession de Scientific Beta à la Bourse de Singapour pour un montant de 200 millions de dollars est venue valider la pertinence de ce modèle.

L'EDHEC va poursuivre cette stratégie de valorisation industrielle de la recherche en développant deux nouvelles activités :

- **Scientific Infra** a pour ambition de devenir la référence mondiale en matière de benchmarking des investissements en infrastructures : valorisation, risques et impacts, en particulier environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).
- **Scientific Analytics** entend bouleverser le marché des outils de mesure du risque dans l'industrie de l'investissement.

Devenir une référence mondiale en terme de « Sustainable Finance »

L'EDHEC souhaite mettre son excellence académique au service de causes sociétales majeures, en particulier l'urgence climatique. L'école va créer un **centre de recherche transversal en matière de « Sustainable Finance »** pour répondre aux enjeux sociétaux de l'économie pour les générations à venir.

Il s'agira de constituer la plus importante base de données financières sur le risque climatique pour les entreprises. Son champ de recherche sera pluridisciplinaire et s'intéressera à l'impact du réchauffement climatique sur les risques des entreprises et leur valeur financière mais aussi sur les comportements de consommation, les business models ou encore les risques physiques.

EDHEC Augmented Law Institute

Première Business School en France dans le domaine du droit, l'EDHEC va renforcer son activité dans ce secteur en créant l'**EDHEC Augmented Law Institute**, avec pour ambition de devenir la référence en matière de droit augmenté, tant au niveau de son offre de formation que de ses programmes de recherche et de valorisation des compétences du juriste augmenté.

L'institut aura en particulier pour vocation d'analyser l'impact des nouvelles technologies (AI, machine learning, deep learning) sur le droit et les pratiques juridiques, ainsi que de construire la première plate-forme de talent management du droit



Emmanuel MÉTAIS,
Directeur général de l'EDHEC



emmanuel.metais
@edhec.edu



La Chaire Entreprise et business à impact social

LES MÉCÈNES SOUTIENNENT UNE RECHERCHE UTILE AU TERRITOIRE

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE

La Fondation de la Catho de Lille a pour mission d'accompagner le développement des activités d'intérêt général de l'Université : la formation et l'éducation, les soins, l'accompagnement médico-social et bien entendu la recherche.

Les fonds qu'elle reçoit des particuliers et des entreprises viennent soutenir les travaux des chercheurs : publications, organisation de colloques scientifiques, financement de thèses de doctorat, d'équipements de laboratoire. Les entreprises peuvent aussi accompagner sur plusieurs années une Chaire de recherche.

La Chaire Entreprise et business à impact social a été créée en 2017, en partenariat étroit avec des entreprises mécènes, pour promouvoir dans la région Hauts-de-France la création d'entreprises de social business et accompagner leur croissance.

Des activités économiques fiables et durables

Née de l'initiative régionale SoBizHub (Réseau Alliances et World Forum for a responsible economy), la Chaire se donne pour mission d'offrir aux entreprises, aux étudiants et à la société la possibilité de construire des activités économiques qui peuvent résoudre de manière fiable et durable, par l'emploi, les difficultés rencontrées par les personnes en précarité. Elle rassemble 10 enseignants-chercheurs en :

- Economie, sciences de gestion et management : Faculté de Gestion, Economie et Sciences, EDHEC Business School, IESEG School of Management.
- Sciences et technologies : ICAM Lille
- Ethique : laboratoire ETHICS
- Environnement, sociologie, géographie : Chaire Explorateurs de la transition.

Sous l'impulsion du Comité d'Orientation co-présidé par Jean BERNOU, ancien Vice-président de Mc Cain Europe et Thérèse LEBRUN Président-Recteur délégué de l'Université, et sous la direction d'Emmanuel PIC enseignant-chercheur à la FGES et titulaire de la Chaire, les travaux sont de trois types :

1 Agir par la recherche

- Analyser les dynamiques de co-crédation de social business sur les territoires : nouveaux modèles économiques, consom'acteurs, makers, économie du partage... Une thèse de doctorat est présentée fin 2020 par Eduardo PEREIRA sur la co-crédation et l'innovation sociale.
- Evaluer les pratiques de gestion des entreprises de social business. Sandra RAMOS a obtenu sa thèse de doctorat en 2019 sur l'identification des facteurs de succès et d'échec de ces entreprises.
- Evaluer l'impact social et les résultats des entreprises de social business.

2 Agir par la formation

Pour sensibiliser et former les étudiants de l'Université et tous ceux qui le souhaitent aux activités de social business, des parcours de formation se sont développés à l'EDHEC, IESEG, à la FGES : « startups à impact positif », « social enterprise & entrepreneurship ».

La venue de Muhammad YUNUS (Prix Nobel de la Paix) en novembre 2018 à l'Université a donné lieu à des échanges avec des centaines d'étudiants sensibilisés à ce domaine, et a abouti le 25 mars 2019 à la création à l'UCL d'un Yunus Social Business Center pour partager les recherches et les bonnes pratiques avec les autres Yunus Centers implantés dans le monde.



3 Agir par la création d'entreprises.

L'incubateur HEMISF4IRE de l'Université a accompagné à ce jour la création de 10 entreprises et activités de social business :

TREZORIUM (Chris DELEPIERRE)

Ateliers ludiques d'apprentissage des technologies numériques

4 personnes

PLEURETTE

Valorisation de résidus alimentaires - Lauréat Katana Project

4 personnes

à Frédéric CLAEYE, premier titulaire de la Chaire - Muhammad YUNUS - Emmanuel PIC, titulaire de la Chaire



Les Jardiniers de la Catho

Jardin potager partagé

Passons à Table

Ingénierie de projets en alimentation durable

LA VIE EST BELT (Hubert Motte)

Marque de ceintures en matière recyclée

8 personnes

LE REBOND

Accompagnement aux transitions de vie

2 personnes

Les lunettes de ZAC

(Ophélie VANBREMEERSCH)

Reconditionnement de monture de lunettes - Lauréate Live for Good

Campus Market

Service de collecte de meubles pour les étudiants – Lauréat Enactus

2 personnes

Rendez-vous en cuisine

Ateliers culinaires avec des professionnels de santé

TARALILA (Lila Ravaloson)

Marque de vêtements fabriqués à Madagascar, de la fibre au produit fini.

Africa Wax

Accessoires vestimentaires fabriqués au Cameroun

La motivation des entreprises mécènes

La chaire a été co-construite dès le départ avec des entreprises déjà engagées dans ce domaine, ou sensibilisées à cette dimension de l'économie :

Mc CAIN Europe
produits surgelés



MEERT
Restauration, pâtisserie,
chocolaterie



RAMERY
groupe de BTP



Et SIA HABITAT
bailleur social,
qui vient d'intégrer la Chaire.



« Ce qui a motivé ces entreprises », explique Didier PEILLON, délégué général de la Fondation, « c'est de pouvoir soutenir une action qui fait naître de nouveaux projets économiques et sociaux, qui crée de l'emploi durable sur notre territoire pour lutter contre l'exclusion. Les mécènes sont sensibles également à la dimension de la formation qui incite les jeunes à prendre des responsabilités sur le plan économique et sociétal, pour un monde davantage fondé sur les valeurs de partage, d'altruisme et de solidarité ».



emmanuel.pic
@univ-catholille.fr



didier.peillon
@univ-catholille.fr

ESPOL-LAB : CENTRE DE RECHERCHE SUR LA POLITIQUE EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE

Le politique à l'épreuve de l'Europe et de la planète

En moins de dix ans, ESPOL-LAB est devenue une équipe reconnue de 18 enseignant.e.s-chercheur.e.s en science politique, relations internationales, philosophie politique, environnement et développement. Leurs travaux s'intéressent aux frontières du politique, aux rapports du politique à la vie en société, observés à l'échelle de l'Europe et du monde.

L'apparente fragilité de l'Etat contemporain, la mondialisation croissante des économies et l'émergence de nouvelles formes de gouvernance et de violence viennent souligner la difficulté à organiser les rapports politiques et sociaux et à donner sens au vivre ensemble. Si l'Etat moderne peut ne plus apparaître comme le cadre exclusif à l'intérieur duquel s'élaborent les règles communes, il n'en garde pas moins un attrait inégalé et la capacité à orienter et à organiser le devenir de nos sociétés et à répondre aux crises auxquelles elles sont confrontées.

Dans ce contexte, ESPOL-LAB a pour vocation de contribuer à éclairer les processus de décision politique, leurs fondements normatifs et les contraintes qu'ils subissent, ainsi que le rapport continuellement transformé au territoire et à la violence.

Les recherches qui y sont conduites s'articulent autour de trois axes thématiques qui ont pour visée commune d'interroger les transformations contemporaines du politique du point de vue plus particulier de ses limites continuellement changeantes.

La qualité de la démocratie, transformation des processus de légitimation

Quels sont les constats ? La démocratie représentative est mise à l'épreuve

depuis plusieurs décennies, en Europe et dans le reste du monde. Le rôle des partis politiques et des gouvernements se transforme. Et dans un monde globalisé, la position des Etats-nations dans l'Union européenne change.

ESPOL-LAB apporte, dans ce cadre, sa contribution à l'analyse de l'évolution des partis politiques en Europe, autour notamment d'une réflexion sur la transformation des processus de légitimation via en particulier la sélection des candidats aux élections nationales dans les Etats membres de l'UE et aux élections européennes.

Dans cette perspective, ESPOL-LAB cherche à étudier des enjeux politiques très actuels tels que la crise de légitimité de l'Union européenne et l'euroscpticisme, le Brexit, la mise en cause de la démocratie libérale face à la montée des populismes.

RECONNECT

C'est dans ce cadre enfin qu'ESPOL-LAB participe à un projet de recherche européen H2020, le projet RECONNECT sur le thème « Reconciling Europe with its Citizens through Democracy and the Rule of Law ».

Les reconfigurations de l'International, les nouvelles frontières du politique

Sous cet axe, ESPOL-LAB interroge « l'international moderne », concept par lequel ses chercheur.e.s ne désignent pas tant le « système international des États », que le régime de limites spatial (interne/externe) qui le règle et le sous-tend, et à partir duquel a pu s'élaborer tout un ensemble de distinctions normatives et structurantes de la pratique politique et de la

compréhension même du politique (citoyen/étranger, affaires intérieures/politique étrangère, police-crime/militaire-guerre, etc.).



Il s'agit dès lors d'étudier l'émergence historique de ce régime de limites et ses transformations contemporaines à travers l'étude (1) des inclinaisons contemporaines du processus historique de construction de l'Etat et de l'exercice de la souveraineté, (2) du rapport transformé à l'espace, au territoire et aux frontières, (3) des conditions renouvelées d'exercice de la violence. L'objectif est de faire vivre un espace d'analyse et de réflexion qui ne limite pas l'étude de l'international à celle des rapports interétatiques, de la diplomatie ou de la politique étrangère.

Les travaux ont notamment nourri les activités de l'Observatoire du Terrorisme de l'Antiterrorisme et des Violences (O.c.t.a.v.) dont ESPOL-LAB est co-fondateur avec le LabToP-CRESPPA-Paris8-CNRS, le CERI-SciencesPo et le REPI-ULB, et désormais hébergé par dix institutions universitaires en France.



Les politiques de l'Anthropocène, l'ère du capitalisme avancé

L'Anthropocène désigne la nouvelle époque géologique que nous vivons, au cours de laquelle les humains sont devenus les principaux moteurs des changements affectant la planète dans son ensemble : changement climatique, perte de biodiversité, désertification, surexploitation des ressources naturelles et autres problèmes nés de l'accumulation par la globalisation capitaliste. Il caractérise un changement fondamental dans la relation humain-environnement.

L'idée d'Anthropocène amène au premier plan la nécessité politique de penser nos relations à l'environnement dans l'ère du capitalisme avancé – ou Capitalocène. Le second fil de recherche explore les politiques pour l'Anthropocène. En réponse aux défis qu'il pose, les sociétés humaines doivent remettre en question les rapports de pouvoir et repenser leurs principes et pratiques afin de s'éloigner de points critiques dans les natures planétaires. ESPOL-LAB étudie les implications politiques et sociales du concept d'Anthropocène et le rôle que jouent les acteurs, dont l'Etat, dans la gouvernance des politiques de transformation, de protection, de remédiation : environnement, ressources naturelles, agriculture et alimentation.

Eclairer les enjeux politiques actuels et à venir

Soucieux de l'utilité sociale de leurs travaux, les chercheur.e.s d'ESPOL-LAB produisent des analyses sur les enjeux actuels et à venir à travers la publication de nombreux ouvrages et articles. Ils contribuent ainsi au débat public par leur présence éditoriale, mais également dans les médias, ainsi que par leur participation aux travaux de Think-Tanks en France et en Europe. Nul doute que la crise actuelle du Coronavirus suscitera des réflexions sur des questions qui entretiennent des liens étroits avec les axes de recherche d'ESPOL-LAB : enjeux sanitaires ; développement durable ; rôle des différentes échelles de gouvernance dans la gestion de crise ; impact de la suspension des circulations internationales ; conséquences de la crise sanitaire sur la démocratie libérale et l'équilibre entre liberté et sécurité, etc.



Sabine WEILAND,
Directrice d'ESPOL-LAB



sabine.weiland
@univ-catholille.fr



Thierry CHOPIN,
Directeur adjoint



thierry.chopin
@univ-catholille.fr

LES MEMBRES DU LABORATOIRE

Science politique : Zach BASTICK, François BRIATTE, Oriane CALLIGARO, Thierry CHOPIN, Elisa GRECO, Camille KELBEL, Alexis MASSART, Giulia SANDRI, Felix-Christopher VON NOSTITZ, Sabine WEILAND
Relations internationales : Philippe BONDITTI, Janis GRZYBOWSKI, Giulia PRELZ OLTRAMONTI, Agatha VERDEBOUT
Philosophie politique : Benjamin BOURCIER, Pierre-Yves NÉRON
Environnement – développement : Brendan COOLSAET, Neil DAWSON



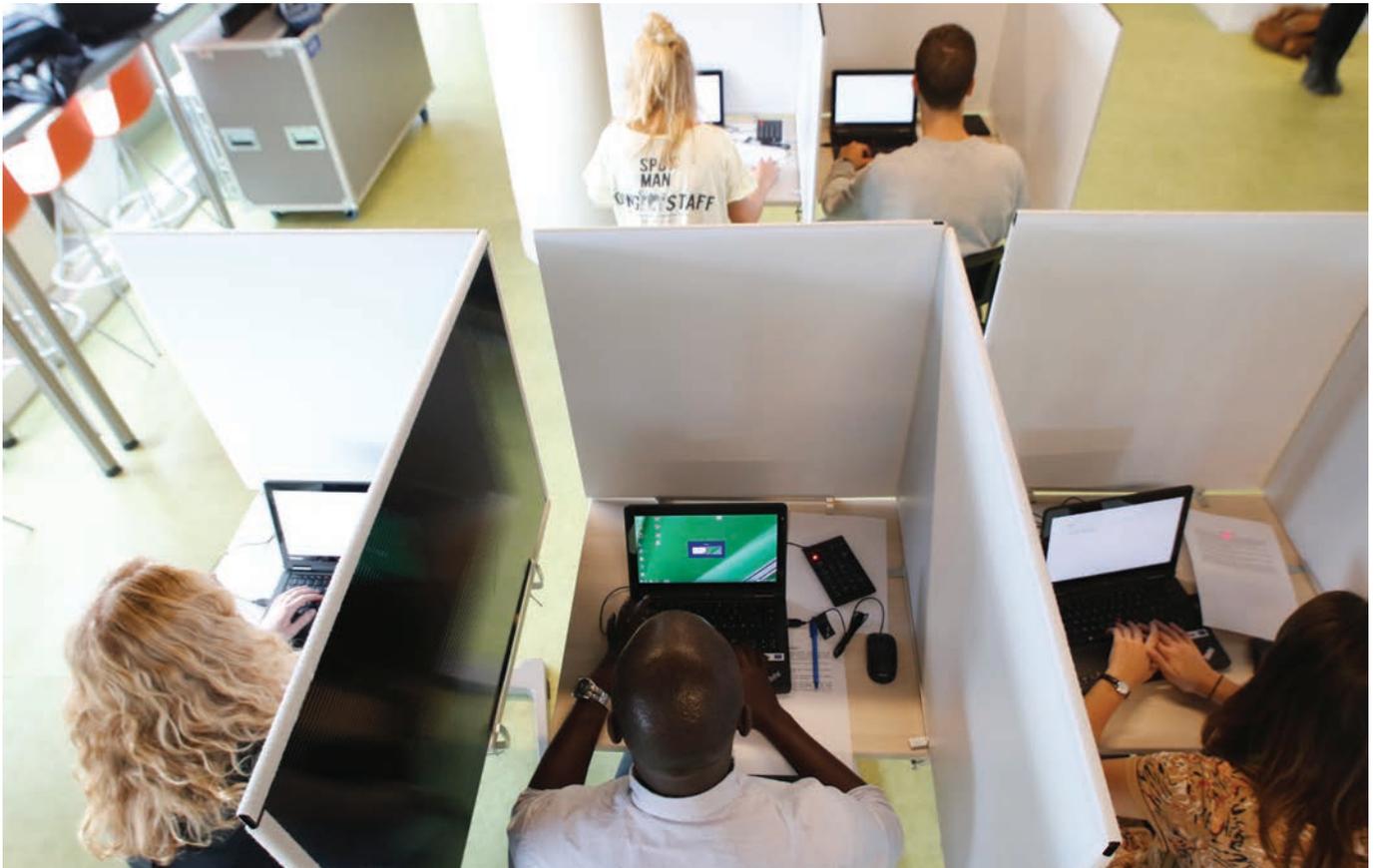
LES FACULTÉS
DE L'UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE DE LILLE



LE LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE EXPÉRIMENTALE

Comprendre et faire évoluer
les comportements humains

↳ Expérimentation sur la plateforme de l'Anthropolab



Intégré à l'unité de recherche ETHICS EA 7446, l'Anthropo-Lab, créé en 2015, développe des outils et des connaissances à même d'offrir une compréhension fine des comportements humains, du fonctionnement des organisations et des questions éthiques qu'ils soulèvent.

La recherche et l'approche expérimentale pour répondre aux questions de la société et des entreprises

L'Anthropo-Lab vise à mieux saisir les décisions humaines, notamment éthiques, et à mieux cerner leur inscription dans un environnement changeant. Cela permet

de faire évoluer les comportements dans un sens davantage compatible avec le bien commun.

Pour ce faire, l'Anthropo-Lab bénéficie de l'appui d'une recherche multidisciplinaire, en particulier dans les sciences comportementales, qui puise dans la psychologie, l'économie, la philosophie, les sciences politiques ainsi que les neurosciences. Cela permet de construire et d'interpréter des expérimentations, d'explorer le champ des décisions et des comportements des élus et des citoyens, des dirigeants d'entreprises et de collectivités, des consommateurs et des usagers...

Il s'agit tout autant de mener une recherche de premier plan sur ces thématiques que de rendre service à différentes branches de la société.

Des solutions comportementales déjà testées par l'Anthropo-Lab

Ainsi, ce type de démarche permet de mieux aborder certains problèmes généraux, comme l'environnement, ou plus spécifiques, comme la confiance au sein d'une organisation. Voici des exemples qui montrent le type de questions auxquelles la méthode expérimentale permet de répondre :

Comment encourager des comportements respectueux de l'environnement ?

Quels types d'informations sociales peuvent conduire tout un chacun à adopter un comportement respectueux de l'environnement, pour adopter les modes de transport doux ou les transports en commun, ou pour réduire ses consommations d'énergie ?

Comment mesurer et améliorer l'attractivité des entreprises et des secteurs professionnels en terme de recrutement ?

Des entreprises de tous secteurs rencontrent des difficultés de recrutement, y compris pour des postes à faible qualification. Notre expertise vise à comprendre les attentes et les motivations des possibles candidats pour renforcer l'attractivité des métiers par le recours à des ressorts psychologiques pertinents.

Comment mesurer la confiance envers les managers ?

Des diagnostics expérimentaux peuvent être effectués sur les questions de leadership, le manque de coopération ou de coordination, l'absence de confiance, les incompréhensions intergénérationnelles etc. qui peuvent affecter les organisations publiques et privées.

Plus généralement, les méthodes mobilisées permettent d'explorer, à nouveau frais, des questions classiques comme la prévention en matière de sante publique (inciter à l'arrêt du tabac, amener le public à faire ses visites de contrôle dentaire, etc.), l'impact des nouvelles technologies (éthique des voitures autonomes) ou l'impact des politiques publiques.



La Maison des Chercheurs - 14 bd Vauban, Lille

Les compétences et les équipements de l'Anthropo-Lab

L'Anthropo-Lab est équipé d'une plateforme technique permettant le déploiement de la méthode expérimentale en laboratoire, sur le terrain ou en ligne.

- Les expériences en laboratoire sont réalisées au 14 Boulevard Vauban à Lille (Maison des Chercheurs). Elles sont déployées sur un plateau dédié pouvant accueillir 30 participants.
- Les ordinateurs portables et tactiles utilisés permettent également de faire des expériences contrôlées in situ, chez nos partenaires privés et publics.
- L'Anthropo-Lab est enfin doté d'une technologie qui permet de réaliser des expériences en ligne, avec au maximum 500 participants

Les entreprises ou collectivités souhaitant mener une expérimentation peuvent avoir recours à un panel de participants (« sujets ») constitué de 5 000 individus, ou à d'autres participants parmi leurs personnels par exemple.

Le laboratoire peut mettre en œuvre des mesures neurophysiologiques. Elles permettent, par différentes

technologies, d'évaluer l'attention visuelle portée à certains éléments d'une situation ainsi que les émotions suscitées par ces éléments.

L'Anthropo-Lab possède une forte expertise en analyses de données (économétrie avancée, dataviz, intelligence artificielle appliquée aux données) qui enrichit ainsi les résultats des expérimentations et leur interprétation.



Fabrice LE LEC,
Directeur de l'Anthropo-Lab

POUR NOUS CONTACTER



fabrice.lelec
@univ-catholille.fr
03 28 38 46 38



contact.ethics
@univ-catholille.fr



Université Catholique de Lille
ETHICS Maison des Chercheurs
14 boulevard Vauban - Lille



LE DÉMONSTRATEUR « MAISON INTELLIGENTE » YNCRÉA HAUTS-DE-FRANCE

Un tiers-lieu autour des usages de l'intelligence artificielle dans notre vie quotidienne

Le démonstrateur Maison Intelligente est une plateforme Yncréa Hauts-de-France de recherche, d'expérimentation et de démonstration autour des usages de la data, des objets connectés, de l'intelligence artificielle et des systèmes de réalité virtuelle et augmentée.

Des maisons intelligentes, des appartements qui prennent soin des personnes fragiles, des magasins phygitaux (physiques et digitaux), des amphis et des classes truffés de capteurs et de technologie pour renforcer les possibilités pédagogiques... Entretien par l'explosion de l'intelligence artificielle et de l'Internet des objets, la tendance à transformer chaque espace en lieu connecté et intelligent ne risque pas de se ralentir et la seule limite est celle de l'inventivité des concepteurs.

180 m² en démonstration grandeur nature

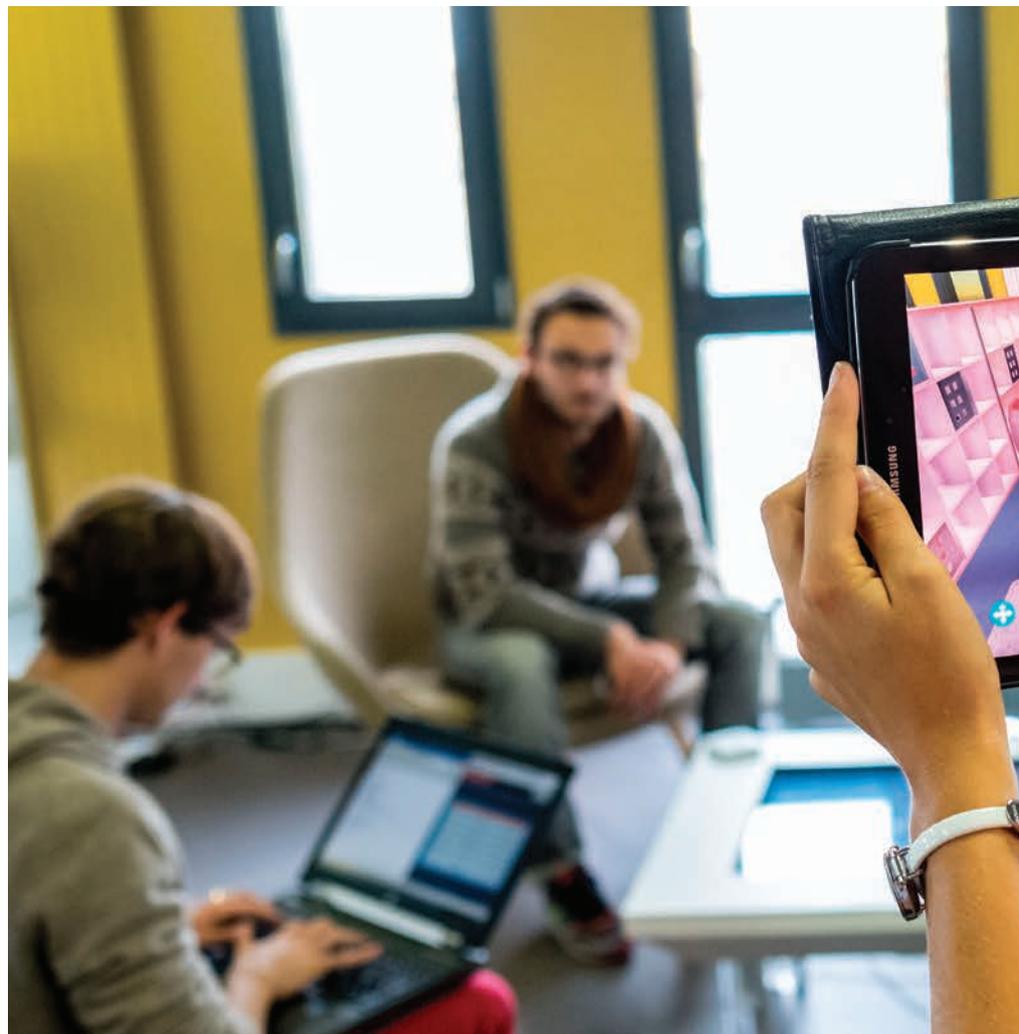
C'est pour explorer ces questions que Yncréa Hauts-de-France a mis en place, depuis 2014, un premier démonstrateur à Euratechnologies. La « Maison intelligente », un appartement complet et fonctionnel de 180 m², est un démonstrateur grandeur nature, conçu pour développer des équipements high-techs et tester en conditions réelles les solutions et services de la maison de demain.

Cette plateforme est aussi utilisée pour la collecte et l'analyse de données afin de répondre aux problématiques de la santé (prévention, téléconsultation et hospitalisation à domicile), de la sécurité des personnes et des biens, de la protection de la vie privée, de la transition énergétique, mais aussi, de l'accessibilité pour les personnes à besoins spécifiques ou du maintien à domicile de personnes fragilisées.

Développer des robots assistants

Sur cette dernière thématique, par exemple, la collaboration avec l'entreprise Cutii permettra de développer une intelligence artificielle sur un robot assistant afin de détecter les situations anormales (chute, immobilité, ...) et d'alerter l'entourage (proches, aidants, ...).

La plateforme dispose d'un atelier de prototypage rapide (électronique, impression 3D), d'une infrastructure électrique dédiée, de serveurs de calcul hautes performances dédiés au Deep Learning, d'un plafond technique et d'un plancher reconfigurable. Elle dispose aussi d'équipements immersifs pour la réalité virtuelle et la réalité mixte, ainsi que des équipements sensoriels pour l'oculométrie (suivi du regard) ou les interfaces cerveau-machine.





! Maison intelligente Robot Cutii

Télémedecine, télétravail, enseignement à distance

L'objectif d'Yncréa Hauts-de-France, au travers des démonstrateurs, est de contribuer à résoudre les grandes questions posées par les acteurs des territoires. Les démonstrateurs sont des

environnements équipés et fonctionnels, associés à des compétences et des savoir-faire, utilisés par une communauté multidisciplinaire (entreprises, territoires, chercheurs, apprenants, associations et citoyens), en conditions réelles d'environnement, de contraintes et d'usages.

Yncréa Hauts-de-France prévoit d'autres lieux, tels que les magasins intelligents qui permettront d'imaginer les commerces de proximité de demain, ainsi qu'un « Class-Lab » pour repenser les espaces pédagogiques : comment les nouvelles technologies peuvent-elles améliorer la façon d'apprendre ou d'enseigner ?



La pandémie de Covid-19 a accéléré la transformation digitale et le déploiement de solutions de télémedecine, de télétravail et d'enseignement à distance. Elle a aussi montré leurs limites. La réflexion sur les futurs lieux d'usages connectés et intelligents ne fait que commencer.



Nacim IHADDADENE,
PhD. Enseignant-chercheur Yncréa Hauts-de-France



nacim.ihaddadene
@yncrea.fr

! Maison intelligente



Directeur de la publication

Nicolas VAILLANT

Ont contribué à la rédaction

Marion CHIVORET, Thierry CHOPIN,
Francis DEPLANCKE, Nacim IHADDADENE,
Margareth PIETTE, Nicolas VAILLANT,
Sabine WEILAND

Design du magazine et mise en page

Studiographic de l'Institut Catholique de Lille

Imprimerie

Nord'Imprim

📍 4 impasse route de Gode
59114 Steenvoorde

Dépôt légal

2^{ème} trimestre 2020

Rédaction et administration

Maison des chercheurs
de l'Université Catholique de Lille

📍 14 boulevard Vauban à Lille
CS 40109 - 59046 Lille Cedex

☎ 03 61 76 75 86

Crédits photos

©DR - ©ISA - ©EDHEC - ©YNCREA -
©Adobe Stock - ©G. LEROY - ICL

